

ROMAN

Chamboule-tout

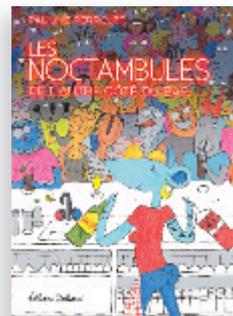
Paris, le métier d'attachée de presse dans la mode, les soirées, le sexe, les coups d'un soir, l'alcool... À 38 ans, «pas d'enfant, pas de mari, pas même un amoureux», Marjorie mène une vie épanouie et libérée. Un banal rendez-vous chez sa gynécologue va tout changer. Cancer du sein. Dès lors, elle a «l'intime conviction que plus rien ne sera jamais comme avant». Une nouvelle vie qu'elle affronte du mieux qu'elle peut. De la perte de ses cheveux, de sa libido et de sa féminité, au temps fort de ses 40 ans, l'auteure nous entraîne dans un tourbillon d'émotions. Un ouvrage poignant qui rappelle, si besoin est, que le cancer, ça chamboule. ★ **KAREN RAMSAY** *Les cheveux dont je rêvais*, Marjorie Jacquet, Éd. Max Milo, 19,90 €



BANDE DESSINÉE

Vous prendrez quoi?

Il y a ceux qui boivent un coup le samedi soir entre amis. Ceux qui lèvent le coude aussi en semaine... Et puis, il y a ceux qui, de l'autre côté du bar, enchaînent les shots jusqu'au petit matin. Pauline est barmaid dans un bar ouvert jusqu'à 8h du matin. Des nuits chargées en amitiés temporaires, en alcool et en drogue, qui pèsent souvent sur le quotidien: manque de sommeil, consommation répétée (et parfois excessive) d'alcool, d'ectasy,



de coke, de speed, de LSD, de MDMA, tout ça «dans l'hypocrisie la plus totale», les séances psy au-dessus du comptoir, les pertes de voix, la musique trop forte... Une BD qui rappelle, avec humour, que «vivre la nuit, c'est exténuant». ★ **K.R.** *Les noctambules de l'autre côté du bar*, Pauline Perrolet, Éd. Delcourt, 16,95 €

THÉÂTRE

Elle la plaque!



Une relation assez particulière lie, depuis dix ans, Anne Alexandrine, dit Double-A, et sa sclérose en plaques. Une vie au quotidien que l'ancienne avocate n'hésite pas à mettre en scène. Un univers rythmé par les déplacements à l'hôpital - où se croisent médecins, IDE, aidants et autres patients - et ponctué de situations qui titillent à la fois le réel et l'absurde. Une chose est sûre, on a hâte de le voir! ★ **K.R.** *Spectacle de malAde!*, théâtre de Ménilmontant, Paris, à partir de 8 €

ZOOM

ROMAN

Une mémoire jamais absente

Un seul être vous manque et tout est dépeuplé, disait Lamartine. *L'isolement*, poème dont est extraite cette citation, résume bien le quotidien de Violette Toussaint, garde-cimetière dans une petite ville de Bourgogne. Il faut pourtant l'avouer: de prime abord, l'ouvrage peut sembler peu attrayant. Un couple de garde-barrières devenu garde-cimetière, des fossoyeurs, une vie rythmée par les saisons et les enterrements. Mais c'est sans compter sur la finesse d'écriture de Valérie Perrin dont le premier roman, *Les oubliés du dimanche*, nous avait bouleversés. Cette fois encore, c'est un vrai coup de cœur! Car autour des tombes, le temps semble en suspens, le présent cède au souvenir, les langues se délient... et chaque larme raconte une histoire - celle d'un proche, d'un parent, d'un enfant, d'un amoureux, d'un amant - que Violette recueille dans sa cuisine, devenue lieu de passage, de confidences, d'apaisement, de vie. Car, malgré le cœur lourd, on s'accroche au souvenir, à la vie qui fut. Et on sourit. À l'image de Violette qui, dans ses tenues au quotidien, «porte l'été sous l'hiver». Née sous X, déclarée mort-née, «enfant sans vie et sans nom de famille», elle renaît pourtant dans ce lieu, entourée de ses «voisins de palier qui n'ont pas froid aux yeux», où une fois les grilles fermées, elle «déguste la vie». Un univers où la mémoire se conjugue continuellement au présent. Où rien ne meurt. Le cimetière aura finalement été la chance de sa vie. ★ **K.R.** *Changer l'eau des fleurs*, Valérie Perrin, Éd. Albin Michel, 22,50 €



THRILLER

Mort de peur?

À l'hôpital psychiatrique de Gaustad, à Oslo, le corps d'un patient est retrouvé étranglé dans sa cellule, la bouche ouverte, comme dans un hurlement muet. Sur son front, «trois cicatrices de la taille d'un demi-doigt» qui, mises bout à bout, forment le chiffre 488. Ce patient, arrivé à l'hôpital il y a trente-six ans, un soir de 24 décembre, personne ne connaît son identité. D'autant qu'il semble avoir droit à un traitement particulier... Suicide, crise cardiaque, erreur de dosage? Que penser de la version des deux infirmiers? Comment expliquer les dessins sur les murs de sa cellule? Pourquoi autant de mystère autour de ce patient, qui est connu pour son cri déchirant, presque inhumain? Lauréat du Prix du polar des petits mots des libraires et du Prix du roman populaire, ce thriller sur la folie vous tiendra éveillé bien des nuits! ★ **K. R.** *Le cri*, Nicolas Beuglet, Éd. Pocket, 8,30 €

